

CRÉONS DEMAIN

N° 11 – JUILLET 2019 – TRIMESTRIEL

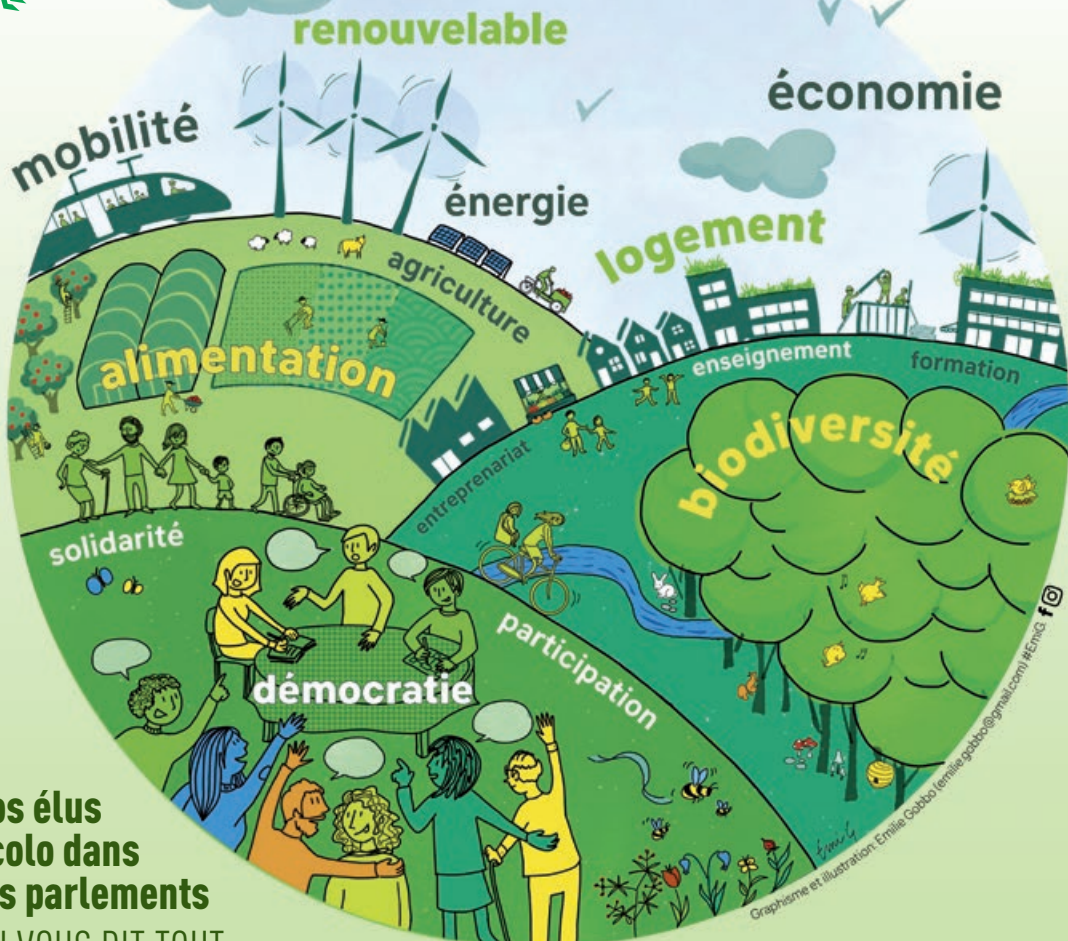
ecolo



PB-PP|B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X
P 201087

DOSSIER
« SOIS LE CHANGEMENT QUE TU VEUX VOIR
DANS LE MONDE »... MAIS ENCORE ?



Vos élus
Ecolo dans
les parlements

ON VOUS DIT TOUT

LIFESTYLE | **Vacances !**

#CRÉONSDEMAIN

Graphisme et illustration Emilia Gobbo | emilia.gobbo@gmail.com | #EcoloG



06



14



29

CRÉONS DEMAIN - ECOLO
N° 11 - JUILLET 2019 - TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Devos

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Bastian Petter & Céline Deprez

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO
**Benoît Dive, Christophe Derenne,
Danaé Grosjean, Diane Auchapt,
Gaël Fouquet, Gisèle Eyckmans,
Jean-Marc Nollet, Lauriane Douchamps,
Luc Barbé, Michel Genet, Olivier Derruine,
Pascale Ambuhl, Zakia Khattabi**

GRAPHISME
exnihilo.be

Créons Demain est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

* Certificat n°SGSCH-COC-006801

SOMMAIRE

ÉDITO	
L'heure est au vert.....	03
LE DOSSIER	
« Sois le changement que tu veux voir dans le monde »... Mais encore ?	04
Consommer moins pour... consommer plus ?	07
La cigarette ? Une évolution législative et culturelle	08
Interview	09
VOS ÉLUS DANS LES PARLEMENTS	
À l'Europe : de 1 à 2 !	10
À la Chambre : de 6 à 13 !	11
Au Parlement de Wallonie : de 4 à 12 !	14
Au Parlement bruxellois : de 8 à 15 !	17
Au Parlement de la Communauté Germanophone : de 2 à 3 !	20
EUROPE	
Cette fois-ci : un « autre » scrutin européen	22
L'INTERVIEW	
L'économie circulaire, une création de valeur infinie	24
VUE DE FLANDRE	
L'étonnante victoire électorale du Vlaams Belang	27
LIFESTYLE	
Vacances et réduction de son empreinte écologique, c'est possible !	28
BIEN MANGER	
Il fait chaud... SOS glace à l'eau !	30
AGENDA	31
REJOIGNEZ-NOUS	32

ET À LA FIN, C'EST LA BELGIQUE, LES CITOYENS ET LE CLIMAT QUI DOIVENT GAGNER !



Le 26 mai dernier, les électeurs et électrices nous ont envoyé des signaux importants qui convergent dans une même direction : un avenir plus juste, plus vert, et plus solidaire. À Bruxelles et en Wallonie, nous avons entendu cet appel pour une transition écologique et solidaire telle que nous la souhaitons, mais aussi pour plus de transparence et de participation citoyenne.

La défiance grandissante vis-à-vis du monde politique

traditionnel, qui s'est notamment traduite par la montée des extrêmes ou par un décrochage démocratique (non votants, votes blancs ou nuls), est des plus inquiétante. Nous avons toutes les raisons d'être alertés par la banalisation des actes et propos xénophobes.

“Ce monde et cette société plus inclusive, plus juste, où tout le monde trouve sa place, est possible.”

Plus que jamais, l'alternative écologiste et solidaire est la réponse à cette situation. Ce monde et cette société plus inclusive, plus juste, où tout le monde trouve sa place, est possible. Oui, nous pouvons collectivement vivre mieux, sans pour autant rejeter, stigmatiser ni prospérer au détriment d'autres. Nous n'allons pas prétendre que ce sera facile. Mais nous affirmons que c'est possible.

C'est avec cette conviction que nous avons entre autres traversé la législature qui s'achève et deux campagnes consécutives. C'est avec confiance et portés par votre soutien que nous entrons renforcés dans les Parlements. Cette vague verte, c'est la vôtre, c'est la nôtre. Nous ferons en sorte de nous montrer à la hauteur des enjeux !

Et à la fin, notre volonté reste inchangée : permettre à la Belgique, aux citoyens et au climat d'être les grands gagnants.

**Zakia KHATTABI et
Jean-Marc NOLLET,
Coprésidents d'ECOLO**

« SOIS LE CHANGEMENT QUE TU VEUX VOIR DANS LE MONDE » ... MAIS ENCORE ?

Qu'on parle de voitures, de bâtiments ou encore d'appareils électriques, les progrès réalisés ces dernières années en matière d'économie d'énergie sont impressionnants. De même, la part d'énergie renouvelable dans le paquet énergétique global n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui. Alors, comment expliquer que tous ces efforts entrepris dans la décarbonation de nos économies et dans l'efficacité énergétique semblent, à ce jour, n'avoir que pas ou peu d'impact sur les émissions de CO₂ ? Qu'est-ce qui semble avoir été oublié ou négligé de telle sorte que les progrès réalisés ne produisent pas les effets escomptés ?





Parmi les très nombreuses réactions suscitées par la mobilisation des jeunes face au dérèglement climatique, celles qui ont interrogé leurs modes de consommation interpellent. En sous-entendant, de manière plus ou moins implicite, que les jeunes sont tout aussi prompts à se mobiliser contre le dérèglement climatique qu'à acheter le dernier smartphone à la mode ou prendre l'avion, leurs détracteurs ont agi le plus souvent par discrédit volontaire. Pour autant, il y a lieu de tenter un décryptage de ce qui apparaît à première vue comme un paradoxe.

Comment construire un monde plus durable ? Faut-il imposer plus de normes et de contraintes aux individus et aux entreprises ?

Ou au contraire, doit-on prévoir plus d'incitants financiers pour encourager les mêmes à changer leurs pratiques et comportements ? Jusqu'à présent, faute de disposer des moyens nécessaires, qu'ils soient financiers ou politiques, les pouvoirs publics se sont largement adressés aux individus en les incitant à adopter des comportements plus vertueux. C'est positif. Mais en même temps qu'ils s'adressent à leur cerveau droit – l'hémisphère de la rationalité – leur demandant de consommer moins et mieux, les pouvoirs publics et les grandes entreprises continuent à titiller l'hémisphère gauche de ces mêmes individus, et renforcent le modèle de l'hyperconsommation. Un exemple parmi tant d'autres : aujourd'hui, les représentants politiques peuvent se réjouir le matin de

“Poser la question de la responsabilisation de manière individuelle plutôt que collective limite de facto la portée du changement.”



l'augmentation de capacité d'un aéroport ou de l'ouverture d'un nouveau centre commercial dans un zoning et inaugurer l'après-midi un tronçon de piste cyclable. Ce qui est pointé, c'est un manque de vision transversale, qui conduit inévitablement à un déficit de cohérence dans les politiques publiques.

Alors même qu'il constate ce manque de cohérence, l'individu est confronté à la responsabilité d'apporter lui-même les bonnes réponses à travers un comportement qui serait conséquent face aux défis à relever. Il ne devrait plus prendre l'avion, car il a conscience de l'impact du secteur aéronautique sur l'environnement. Pour les mêmes raisons, il devrait manger beaucoup moins de viande, abandonner sa voiture, etc. L'individu aurait donc le choix, nous dit-on. Mais c'est faire fi de la dimension sociale de l'être humain : les hommes et les femmes sont, en tout ou en partie, indéniablement prisonniers d'un mode de vie qu'ils n'ont pas choisi et qui les dépasse tous individuellement. Un cadre qui dépasse chacun individuellement mais, qui conditionne, voire contraint, nos comportements. L'être humain n'est pas seul au monde : il vit en société.

Interrogeons-nous : pourquoi les Hollandais pratiquent-ils autant le vélo ? Parce que leur pays est plat ? Ça aide. Parce que c'est bon pour la santé ? Ce n'est pas faux. Mais n'est-ce pas surtout parce qu'il est plus simple de pratiquer le vélo quand on dispose de pistes cyclables en nombre ? Et que se déplacer à vélo fait partie des habitudes socialement acceptées – ou mieux, valorisées – et que la plupart des automobilistes sont aussi des cyclistes ?

Poser la question de la responsabilisation de manière individuelle, plutôt que collective, limite *de facto*, la portée du changement. Pourquoi, en



© iStock / Gratisimo

CONSOMMER MOINS POUR... CONSOMMER PLUS ?

Alors qu'en 1995, une voiture émettait en moyenne 176 grammes de CO₂/km, ce chiffre est descendu à 112 grammes en 2018¹. Mais dans le même temps, le nombre total de kilomètres parcourus en Belgique par des voitures individuelles est passé de 65 326 milliards en 1995 à 83 617 milliards de kilomètres en 2017². Preuve s'il en est que l'innovation technologique n'est pas une garantie suffisante pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effets de serre. ■

1 – <http://carlabelling.ademe.fr/chiffrescles/>

2 – https://mobilit.belgium.be/sites/default/files/rapport_kilometers_2017_fr.pdf

12 ans, est-on arrivé à bannir la cigarette des lieux de travail et des restaurants avec une efficacité telle qu'il est difficile d'imaginer aujourd'hui ce qui était possible hier ? Parce qu'une nouvelle normativité a remplacé une ancienne normativité.

Pourquoi, même là où les alternatives en matière de transports en commun existent en nombre, continue-t-on à vendre sans cesse plus de voitures ? Parce que l'ancienne normativité, qui



consiste à mettre en avant la voiture comme outil essentiel de liberté et d'autonomie et comme vecteur d'identité, empêche à la nouvelle normativité de s'imposer. Mais le contraire est-il envisageable, dès lors que le soutien aux voitures est, en Belgique, une affaire d'état à travers les voitures-salaires ? Et que la publicité pour la voiture occupe tant d'espace dans l'espace public ? Tant que l'usage de la voiture continuera à faire l'objet d'une telle valorisation sociale, il n'y aura pas d'espace suffisant pour une diminution de son usage.

Faire peser sur l'individu seul la responsabilité du changement, sans réfléchir au cadre et à notre organisation sociale conduit finalement *au statu quo*. C'est en changeant nos infrastructures de vie et nos conventions culturelles que les comportements individuels changeront à leur tour... Sans cette dimension du changement, ces comportements appartiennent à quelques individus. Pas à une société. ■

LA CIGARETTE ? Une évolution législative et culturelle

En 1990, les premières interdictions de fumer dans les lieux accessibles au public – comme les gares et les cinémas – sont mises en place par le législateur. Les wagons fumeurs disparaissent du charroi de la SNCB en 2004, la même année que la publicité pour le tabac. En 2006, il est désormais interdit de fumer sur son lieu de travail. Et

en 2011, l'interdiction de fumer s'étend à tous les lieux fermés du Royaume : magasins, centres commerciaux, aéroports, centres sportifs, salles de cinéma, centres culturels, salles de concert, maisons de jeunes, restaurants, cafés, buvettes... Entre 1997 et 2013, le nombre de fumeurs quotidiens passe de 25,5% à 18,9%¹. ■

1 – www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/determinants-de-sante/consommation-de-tabac



© iStock / kyoshino

Il faut déconstruire les vieilles routines

INTERVIEW

Philippe Baret est doyen de la Faculté des bioingénieurs à l'Université catholique de Louvain.



Est-ce que l'innovation technologique seule suffit (et suffira) à permettre la transition écologique ?

Non. La réussite d'une transition écologique suppose que nous nous accordions collectivement sur une trajectoire et qu'ensuite nous rencontrions les conditions de cette trajectoire. Ce cheminement peut être aidé par des innovations technologiques, mais en priorité, il sera dépendant de changements organisationnels, de nouveaux rapports de force et de modifications de comportement.

Quelle est la place de la responsabilité individuelle dans la transition ?

La prise de conscience d'une responsabilité individuelle est primordiale pour porter la transition. Pour avoir un impact significatif, cette prise de conscience devrait conduire non seulement à des changements de comportement individuels, mais aussi à une action collective et notamment politique.

En quoi le cadre social joue un rôle dans la transition ?

Le cadre social conditionne en grande partie nos comportements et notre vision du futur. N'oublions toutefois pas que les cadres sociaux peuvent être très différents pour chacun et chacune.

“La réussite d'une transition écologique suppose que nous nous accordions collectivement sur une trajectoire et qu'ensuite nous rencontrions les conditions de cette trajectoire.”

Peut-on peser sur ce cadre ?

Oui, notamment en y déconstruisant les vieilles routines. Changer un système suppose de comprendre comment ce système s'est construit et se maintient. Ensuite, il sera possible d'intégrer les enjeux de la transition. Mon rêve est que ces enjeux aident à la convergence des différents cadres sociaux. ■

LA VAGUE VERTE S'EST ET ELLE ARRIVE DANS N



Des communes à l'Europe, les électeurs-trices ont honoré leur rendez-vous avec l'histoire. Ils et elles l'ont compris, c'est maintenant que nous devons répondre à l'urgence climatique, et nous engager dans la transition écologique et solidaire. Partout, le nombre d'élus écologistes a doublé !

**Qui seront les nouveaux visages d'Ecolo dans nos Parlements ?
Petit aperçu.**

À L'EUROPE : DE 1 À 2 !



■ CDH-CSP 2 (=)	■ N-VA 3 (-1)	■ sp.a 1 (=)
■ CD&V 2 (=)	■ Ecolo 2 (+1)	■ VB 2 (+2)
■ MR-PFF 2 (-1)	■ Groen 1 (=)	■ PTB 1 (+1)
■ Open Vld 2 (-1)	■ PS-SP 2 (-1)	

SASKIA BRICMONT



Originaire de Ath, cette maman de deux garçons défend un projet de société ouverte, altruiste et tolérante. Elle compte bien mettre

tout son engagement au service d'un projet européen renouvelé, en étant le relais de toutes celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour le climat, la justice sociale, la démocratie et les droits humains.

PHILIPPE LAMBERTS



Réélu, Philippe Lamberts continuera à travailler sans relâche pour que chacun et chacune puissent vivre dans la

dignité, aujourd'hui et demain. Face à l'urgence environnementale, sociale et démocratique, il compte bien faire en sorte que les écologistes soient au cœur du changement européen.

AMPLIFIÉE LE 26 MAI, OS PARLEMENTS !

À LA CHAMBRE : DE 6 À 13 !



■ N-VA | 25 (-8)

■ PS | 20 (-3)

■ VB | 18 (+15)

■ MR | 14 (-6)

■ Ecolo | 13 (+7)

■ PTB-PDVA | 12 (+12)

■ CD&V | 12 (-6)

■ Open Vld | 12 (-2)

■ sp.a | 9 (-4)

■ Groen | 8 (+2)

■ CDH-CSP | 5 (-4)

■ DéFI | 2 (=)

JULIE CHANSON



Cette enseignante de 28 ans intègre la Chambre. Elle défend l'égalité, la justice et l'environnement au quotidien, et milite pour une politique de la transition.

SAMUEL COGOLATI



Chercheur en droit à la KULeuven, Samuel Cogolati compte bien construire des ponts entre le Nord et le Sud du pays. Pour lui, solidarité et climat ne s'arrêtent en effet pas à une frontière !

GEORGES GILKINET



Spécialisé dans les matières sociales et financières, Georges Gilkinet poursuit son engagement pour, entre autres, plus de justice fiscale.

ZAKIA KHATTABI



La coprésidente d'Ecolo porte au cœur de son engagement la conviction qu'il existe une réponse juste pour chaque problème, mais aussi que justice sociale et justice environnementale sont indissociables.

“ Une vie digne pour tou·te·s exige non seulement une planète habitable mais aussi des sociétés justes, libres et démocratiques. ”

MARIE-COLLINE LEROY



Marie-Colline Leroy est enseignante et fait son entrée à la Chambre. Elle compte bien y défendre les missions essentielles

de l'État, comme la protection des individus, l'égalité, la justice, ou encore la sécurité sociale.

SIMON MOUTQUIN



Simon Moutquin, originaire du Brabant Wallon, s'engage notamment pour une démocratie renouvelée qui place l'éthique

et la bonne gouvernance au cœur de son fonctionnement en redonnant de l'espace de décision aux citoyen-ne-s.

JEAN-MARC NOLLET



L'actuel coprésident d'Ecolo voit les choses sous l'angle des solutions. Son job, c'est de proposer des réponses, pour protéger, transformer

et mieux gérer, pour un avenir plus désirable pour tout le monde.

SARAH SCHLITZ



Cette militante dans l'âme voit son mandat comme une courroie de transmission entre le terrain et le Parlement. Féminisme, justice

climatique et mobilité douce font partie de ses principaux engagements.

CÉCILE THIBAUT



Cécile Thibaut défend une politique d'égalité des territoires et est donc très attentive à l'accès aux services en milieu rural :

poste, mobilité, finances, police, distributeur de billets de banque, médecin de famille ou simple épicerie.

TINNE VAN DER STRAETEN



Cette bruxelloise néerlandophone fait partie des nouvelles élues du groupe bilingue Ecolo-Groen à la Chambre, pour

construire des ponts, proposer ensemble des solutions, notamment concernant le défi climatique, au-delà de la frontière linguistique.

GILLES VANDEN BURRE



Député fédéral depuis 2015 et réélu en mai dernier, Gilles Vanden Burre est convaincu que l'écologie est plus que jamais l'avenir de l'économie. Ses priorités sont axées sur l'emploi, la transition écologique, les PME, les indépendants, avec une attention toute particulière pour la relocalisation de l'économie et l'innovation.

ALBERT VICAIRE



Jusqu'à-là responsable dans une entreprise de biotechnologie, apiculteur et administrateur d'une ASBL de promotion des énergies renouvelables citoyennes, Albert Vicaire s'engage à faire bouger les lignes face au manque d'écoute de certains politiques envers les scientifiques et les difficultés de mettre en place des alternatives écologiques.

SÉVERINE DE LAVELEYE



Membre active de la société civile, Séverine de Laveleye perçoit les inégalités de nos sociétés – et le changement climatique – comme les

conséquences d'un système dans l'impasse. Elle souhaite faire le lien entre les combats citoyens et les relais politiques au niveau fédéral.



X2

PARTOUT, LE NOMBRE D'ÉLUS ÉCOLOGISTES A DOUBLÉ !



AU PARLEMENT DE WALLONIE : DE 4 À 12 !



■ PS	23 (-7)
■ MR	20 (-5)
■ Ecolo	12 (+8)
■ CDH	10 (-3)
■ PTB	10 (+8)

OLIVIER BIÉRIN



Ce jeune papa veut une Wallonie à la pointe sur le climat, car il s'agit d'une belle opportunité pour une société plus juste, plus solidaire,

respectueuse de l'environnement et des personnes. Pour lui, la transition, c'est aussi créer des emplois durables, et une alimentation saine et locale !

CHRISTOPHE CLERSY



Pour Christophe Clersy, l'avenir de la planète, c'est changer résolument de cap, tourner le dos au vieux monde et décider de ce

que l'on va en faire. Construire autre chose, autrement, pour un monde + juste et + vert !

VERONICA CREMASCO



Veronica Cremasco n'a de cesse de rappeler que l'aménagement du territoire et l'urbanisme constituent un enjeu majeur des

prochaines décennies, en Wallonie, comme ailleurs. La nature, le logement, la mobilité conditionnent nos vies, et bonne nouvelle : d'autres choix sont possibles !

VALÉRIE DELPORTE



Particulièrement engagée sur les enjeux de la solidarité et de l'égalité des chances, du logement ainsi que de la petite enfance,

Valérie Delporte est idéaliste et optimiste, tout en restant pleinement ancrée dans la réalité quotidienne.

RODRIGUE DEMEUSE



Ce jeune hutois de 26 ans entend bien saisir l'opportunité qu'offre le défi climatique pour placer la Wallonie au cœur de la transition.

Une transition juste et solidaire qui ne laisse personne au bord du chemin et apporte une meilleure qualité de vie à chacune et chacun.

EMMANUEL DISABATO



Engagé chez Ecolo depuis près de 20 ans, Emmanuel Disabato n'est pas un nouveau venu, mais c'est avec une énergie intacte

qu'il se bat au quotidien pour faire évoluer positivement notre société. Il est notamment motivé par les importants défis à relever dans la région de Mons-Borinage.

JEAN-PHILIPPE FLORENT



Efficacité énergétique et 100 % de renouvelable, alimentation saine et locale, création d'emplois dans les secteurs durables

et lutte contre les inégalités font parties des priorités de ce journaliste de formation.

STÉPHANE HAZÉE



Réélu, Stéphane Hazée entend bien poursuivre le travail pour le renouvellement de la démocratie et de la gouvernance publique,

mais également de porter toujours davantage la transition écologique et solidaire, notamment à travers le logement et la mobilité.

LAURENT HEYVAERT



Assistant social, son parcours auprès des victimes est la source de son engagement. Papa de deux enfants, c'est notamment pour eux qu'il veut travailler à la mise en oeuvre d'un système plus juste et durable.

ANNE KELLETER



Âgée de 29 ans, Anne Kelleter vit à Eupen. Tant dans sa vie professionnelle que privée, elle porte haut les valeurs d'Ecolo qui appellent à plus de respect pour chaque aspect de notre planète.

BÉNÉDICTE LINARD



Bénédicte Linard considère la politique comme un outil pour agir concrètement à grande échelle. Pour elle, c'est en fédérant les énergies, les acteurs politiques et les citoyens que nous pourrons construire un monde plus juste, plus solidaire, et plus vert, pour nous et pour nos enfants.

HÉLÈNE RYCKMANS



Active sur le terrain, en lien avec de nombreuses associations dans le domaine de l'égalité femmes-hommes, de la transition en agriculture, des relations internationales, Hélène Ryckmans entend bien continuer de faire vivre le débat démocratique et citoyen au sein du Parlement de Wallonie.



AU PARLEMENT BRUXELLOIS : DE 8 À 15 !



■ PS 17 (-4)	■ CDH 6 (-3)	■ PVDA 1 (+1)
■ Ecolo 15 (+7)	■ Groen 4 (+1)	■ Agora 1 (+1)
■ MR 13 (-5)	■ Open Vld 3 (-2)	■ CD&V 1 (-1)
■ DéFI 10 (-2)	■ one.brussels 3 (+3)	■ VB 1 (=)
■ PTB 10 (+6)	■ N-VA 3 (=)	■ DierAnimal 1 (+1)

“Les électeurs et électrices nous ont envoyé des signaux importants qui convergent dans une même direction : un avenir plus juste, plus vert, et plus solidaire.”

BARBARA DE RADIGUES



Pour elle, le changement passera par des alliances et notamment avec le monde économique. Elle veut construire des

ponts pour faire avancer la transformation de l'économie bruxelloise pour qu'elle participe à l'effort climatique et social, le développement de l'agriculture urbaine et le déploiement d'un plan ambitieux d'isolation des bâtiments.

ZOÉ GENOT



En s'appuyant sur son expérience parlementaire et de réseaux, Zoé Genot compte bien soutenir la nouvelle génération qui arrive

dans nos parlements. Objectif: ensemble, faire bouger les lignes, avec une attention particulière pour les personnes les plus en marge de la société.

MARIE LECOQ



Cette jeune militante de 27 ans intègre le Parlement Bruxellois, où elle compte porter les enjeux liés notamment à une Région

plus inclusive, qui prend ses responsabilités en matière de droits humains, et où la démocratie et la participation sont renforcées.

RAJAE MAOUANE



Cette jeune bruxelloise active dans des associations qui militent pour l'émancipation des jeunes, les droits des femmes et de lutte

contre les discriminations croit en une société où la mixité n'est pas qu'un slogan.

ALAIN MARON



Alain Maron reconnaît que les défis sont gigantesques, mais il a surtout la certitude que nous pouvons les franchir et ouvrir les

portes d'un monde plus vert et plus juste. C'est la source de son énergie et de son enthousiasme, qu'il portera à nouveau au sein du Parlement bruxellois.

AHMED MOUHSSIN



Issu d'un milieu populaire et d'origine marocaine, Ahmed Mouhssin a la conviction que la justice sociale et environnementale est

le fondement d'une société démocratique. Pour lui, l'écologie politique est la solution la plus crédible aux problèmes sociaux et environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

ISABELLE PAUTHIER



Candidate d'ouverture, Isabelle Pauthier intègre le Parlement bruxellois, où elle souhaite contribuer à faire de Bruxelles

la ville la plus démocratique du monde et une vraie bonne ville à vivre, c'est-à-dire une ville climato-compatible!

JOHN PITSEYS



Philosophe et juriste, John Pitseys considère que réflexion et engagement politique ne s'opposent pas: ils se nourrissent. Il croit

en la démocratie et souhaite faire en sorte que la nôtre fonctionne mieux, car pour lui, une société juste est une société égalitaire.

MAGALI PLOVIE



Réélue, Magali Plovie est mobilisée depuis toujours pour la défense des droits humains, principalement en faveur des

plus vulnérables d'entre nous, et contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations.

TRISTAN ROBERTI



Cet ancien échevin de l'urbanisme et de l'environnement à Watermael-Boisfort franchit les portes du

Parlement, afin d'y défendre une gestion du territoire qui réponde aux besoins des Bruxellois.es tout en préservant et en améliorant la qualité de vie dans nos quartiers.

MATTEO SEGERS



Réélu, cet artiste de formation créatif, direct et dynamique, s'investit pour la défense des matières humaines qui sont essentielles à la transition vers un monde meilleur : culture, éducation, participation, démocratie.

KALVIN SOIRESSÉ



Né au Togo, engagé, enseignant, Kalvin Soiresse est notamment passionné par les enjeux liés au vivre-ensemble basé sur l'égalité des chances et des genres, le logement et la participation politique citoyenne.

FARIDA TAHAR



Éprise de justice, cette militante féministe et antiraciste souhaite contribuer à la mise en oeuvre de politiques publiques relatives à l'enseignement inclusif, à l'emploi durable, au logement décent, à l'accès aux soins de santé et à la cohésion sociale.

HICHAM TALHI



Ce jeune papa entrepreneur croit en l'engagement associatif, culturel et politique des jeunes. Son ambition pour Bruxelles passe par des emplois qualitatifs et inclusifs, mais aussi des logements performants énergétiquement et des espaces verts de qualité.

BARBARA TRACHTÉ



Réélue au Parlement bruxellois, Barbara Trachte veut continuer à se battre pour une ville moins grise et plus verte : libérée de la pression automobile et mercantile, et œuvrer à une planète plus verte et à un monde plus juste.



AU PARLEMENT DE LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE : DE 2 À 3 !



■ ProDG 6 (=)	■ Vivant 3 (+1)
■ CSP 6 (-1)	■ Ecolo 3 (+1)
■ SP 4 (=)	■ PFF-MR 3 (-1)

FREDDY MOCKEL



Ich stehe für eine DG, die nicht alles bestimmt, sondern Platz für eigene Entscheidungen und Initiativen lässt! Es besteht ein ungesundes Machtungleichgewicht, insbesondere zugunsten der DG-Regierung. Die Menschen, die Organisationen und Vereine, die Gemeinden, müssen mehr mitgestalten und mitbestimmen dürfen!

INGA VOSS



Ich setze mich für eine Zukunft ein, die nicht nur kindertauglich, sondern enkeltauglich ist! Jeder kann und soll seinen Beitrag leisten für eine zukunftsfähige Gesellschaft und einen gesunden Planeten – die Politik muss die Weichen für das große Ganze stellen, Umweltpolitik ist auch Sozialpolitik.

ANDREAS JERUSALEM



Meine Priorität ist Schule, in der Unterschiede Chancen und keine Hindernisse sind und die jedem Kind gerecht wird. Ich möchte Lehrpersonen stärken, z.B. durch die Dienstrechtsreform, die in breitem Konsens erarbeitet werden muss und u.a. einen Bürokratieabbau und Klarheit für die Lehrer(innen) ermöglicht.

À LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES : DE 6 À 16 !



■ PS 28 (-8)	■ PTB 13 (+10)
■ MR 23 (-7)	■ CDH 11 (-4)
■ Ecolo 16 (+10)	■ DéFI 3 (=)

Le parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles est composé de l'ensemble des parlementaires wallons et de 19 parlementaires de la Région bruxelloise. Anne Kelleter ayant prêté serment en allemand au parlement wallon, c'est Matthieu Daele qui siègera pour Ecolo à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

MATTHIEU DAELE

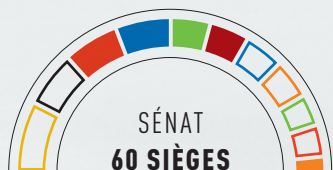


Matthieu est assistant social de formation. Il est député wallon depuis 2009. Il s'est beaucoup investi dans les matières de la Fédération ces 10 dernières années. Il continuera à mettre son expérience et son dynamisme au service des citoyens pour une Wallonie plus verte, plus dynamique et plus conviviale.

Les parlementaires issus de la Région bruxelloise sont :

Rajae MANOUANE,
Matteo SEGERS,
Kalvin SOIRESE et
Barbara TRACHTE.

AU SÉNAT : DE 3 À 5 !



■ N-VA 9 (-3)	■ Ecolo 5 (+2)	■ Groen 4 (+1)
■ VB 7 (+5)	■ PTB 5 (+1)	■ sp.a 4 (-1)
■ PS 7 (-2)	■ Open Vld 5 (=)	■ CDH 2 (-2)
■ MR 7 (=)	■ CD&V 5 (-3)	

FRANCE MASAI



France est une militante enthousiaste de l'écologie politique, active dans mille projets. Avec Ecolo, elle veut mener une politique ambitieuse visant avant tout le bien-être et la santé pour tous, dans le respect des limites de la planète. Issue du secteur des organisations de jeunesse, elle a coordonné la campagne électorale Ecolo de 2019.

Les sénateur-trice-s issus des entités fédérées sont :

Rodrigue DEMEUSE,
John PITSEYS,
Hélène RYCKMANS
et **Farida TAHAR.**



KOMM T, WIR BAUE N
DAS NEUE EURO PA

Cette fois-ci : un « autre » scr

Avec le raz-de-marée annoncé des populistes, le scrutin européen du 26 mai suscitait beaucoup d'inquiétude dans le camp des démocrates et des europhiles. On craignait que l'augmentation de leurs effectifs parlementaires ne grippe les institutions européennes, déjà mal en point. Heureusement, dans un contexte de participation record, leur progression a été relativement contenue. Par ailleurs, divisés, les populistes ne sont pas parvenus à constituer un groupe uni ; leur capacité de nuisance en étant d'autant réduite.

Parmi les groupes politiques déjà bien établis dans l'hémicycle, deux sont parvenus à tirer leur épingle du jeu, « plus ou moins bien » dirons-nous. Le premier, c'est le groupe libéral, jusqu'ici présidé par Guy Verhofstadt. Son groupe s'élargit aux troupes macronistes de l'hexagone, mais la greffe prend difficilement, notamment en raison du caractère novice de la tête de liste française, Nathalie Loiseau, ses gaffes l'ayant par ailleurs contrainte à renoncer à la présidence du groupe.

Et puis il y a les Verts, les grands vainqueurs du scrutin : ils passent du 6^e au 4^e groupe parlementaire en termes de nombres d'élus (de 52 à 75 sièges). Mais malgré ce gain de près de 50% – qui se traduit notamment par le retour d'un second eurodéputé Ecolo : Saskia Bricmont –, on ne peut (malheureusement) pas parler d'une vague verte déferlant sur l'Europe : les écologistes du Parlement européen n'émanent que d'une douzaine d'États membres sur 28. Une série



utin européen

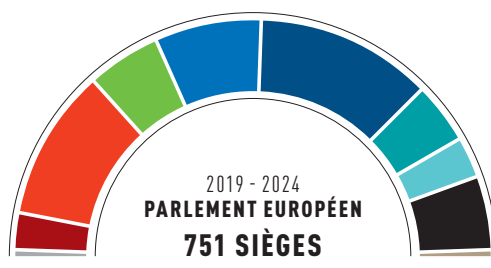
d'eurodéputés régionalistes, des « Pirates » et un député issu du mouvement « Volt » s'y sont alliés.

À l'initiative de Philippe Lamberts – réélu haut la main comme co-président du groupe des verts le 12 juin dernier –, les quatre principaux groupes du Parlement ont rapidement entamé des négociations pour former un certain « accord de majorité ». L'objectif consistant à « parlementariser » – et donc à démocratiser – l'Europe, en lui définissant une feuille de route, qui encadrera l'action de la Commission. Si ce projet échoue (à l'heure d'écrire ces lignes, les négociations vont bon train), il appartiendra classiquement au futur Président de prendre les commandes du paquebot « Europe », sans que les parlementaires n'aient d'autre choix que de le suivre aveuglément ou de le rejeter.

L'identité du Président de la Commission est encore inconnue. C'est aux chefs d'États et de gouvernements de le nommer, en tenant théoriquement

compte du résultat des élections européennes, où le PPE reste, malgré une lourde défaite, le premier groupe politique. Mais d'autres postes importants doivent être attribués : la Présidence du Conseil européen (qui réunit les chefs d'États) ; la Présidence de la Banque centrale européenne (qui pourrait potentiellement appuyer la mise en œuvre d'un Pacte Finance-Climat) ; la Présidence du Parlement européen (dont le rôle est essentiellement protocolaire) ; et enfin, le poste de Haut-e Représentant-e aux Affaires étrangères (le-la porte-parole de la politique étrangère de l'Union).

Les socialistes et les Libéraux entendent bien prendre leur part du gâteau. Les Verts, quant à eux, accordent la priorité à la négociation d'un accord de majorité qui permettrait à l'Europe d'engager une transition verte et juste, où la réduction de l'empreinte écologique et la réduction des inégalités seraient des objectifs premiers de la politique de l'Union. Et pas de simples déclarations d'intention. ■



- **GUE/NLG** : gauche radicale | 41
- **S&D** : sociaux-démocrates | 153
- **Verts/ALE** : écologistes et régionalistes | 75
- **Renew Europe** : libéraux | 108
- **PPE** : conservateurs | 181
- **CRE-ECR (Conservateurs et réformistes européens)** : souverainistes atlantistes | 60
- **ELDD-EFDD (Europe de la liberté et de la démocratie directe)** : eurosceptiques | 43
- **ID (Identité & Démocratie)** : extrême-droite | 73

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, UNE CRÉATION DE VALEUR INFINIE

“On estime que pour un travailleur dans le secteur de l'incinération de déchets-ressources, il y a 300 emplois qui seront créés pour le réemploi ou la réparation.”

Entretien avec Emmanuel Mossay, expert en économie circulaire, auteur et professeur-invité à UCLouvain, ECAM, HEC Liège, EPHEC, Henallux, ICHEC, U-Namur, Institut Charles-Péguy, où il enseigne les nouveaux modèles économiques, dont l'économie circulaire et l'économie de la fonctionnalité.

Commençons par la base. De quoi parle-t-on lorsqu'on évoque l'économie circulaire ?

Définir l'économie circulaire, c'est parler de son objectif. Il s'agit de prolonger au maximum la durée de vie et d'utilisation de nos ressources. Comment ? De la façon la plus vertueuse possible pour la nature et les êtres humains. L'un des principes, c'est de respecter les priorités selon l'échelle circulaire créée par un ingénieur Hollandais, Monsieur Lansink. Il s'agit d'abord de repenser et réduire ; ensuite de réutiliser et réparer ; et après seulement, de recycler.

À cet égard, l'économie de la fonctionnalité fait également partie de l'économie circulaire car il s'agit de passer de la propriété d'un objet ou d'une ressource, à l'utilisation (voire au partage) de la fonction de cet objet ou de cette ressource.

Quelle est la clé du succès de ce type d'économie ?

Ce qui est fondamental, c'est la confiance. Les aspects logistiques ou techniques sont en réalité les plus faciles à mettre en place. À cet égard, certains zonings sont des points de départ intéressants, car la proximité géographique des entreprises permet de réduire les impacts négatifs liés au transport, par exemple. Mais la vraie clé de la réussite, c'est la collaboration entre les acteurs : ils doivent se connaître, se faire confiance au-delà d'un simple intérêt économique, et partager des valeurs communes, une même volonté d'agir et d'avancer ensemble.

Ce n'est pas utopique d'espérer ça du monde économique ?

La seule vraie limite, c'est la barrière mentale. C'est vrai qu'il faut désapprendre les principes inculqués de l'économie linéaire. Il faut revenir aux fondamentaux : pourquoi, en tant qu'entrepreneur, s'est-on lancé dans cette activité ? Avec quel but, avec quel sens profond ? Il s'agit de relier ces éléments essentiels à des enjeux plus grands, collectifs. C'est ça qui permettra de transcender les objectifs individuels et court-termistes.

“La vraie clé de la réussite, c'est la collaboration entre les acteurs : ils doivent se connaître, se faire confiance au-delà d'un simple intérêt économique, et partager des valeurs communes.”



© iStock / petovarga

Pour faire un parallèle, et comme le démontre Pablo Servigne : un collectif (ou une entreprise) composé de personnes individuellement fortes, mais qui ne fonctionnent pas bien ensemble, est moins performant et moins résilient qu'un autre où la cohésion est plus grande. La dimension humaine et collective est fondamentale lorsqu'il s'agit de repenser notre système économique et ses méthodologies.

“La Terre et ses ressources sont limitées. Mais nos possibilités de développement de ce nouveau type de modèle économique sont infinies.”

J'ai pu observer cet intérêt du collectif lorsque j'ai accompagné le groupe de travail sur l'économie circulaire au Parlement de Wallonie, mené par votre député Philippe Henry. J'y ai vu une réelle volonté commune de faire avancer les choses. Le fait de prendre le temps et d'aller sur le terrain a permis de faire évoluer les connaissances et les appréhensions, notamment en termes de clivages, par exemple concernant les recommandations sur la fiscalité.

Peut-on conclure que l'économie nouvelle, circulaire, durable, est l'avenir de l'économie ?

L'économie circulaire représente un potentiel énorme pour notre pays. On estime que pour un travailleur dans le secteur de l'incinération de déchets-ressources, il y a 300 emplois qui seront créés pour le réemploi ou la réparation. À l'échelle de la Belgique, environ 36.000 emplois pourraient être créés par l'économie circulaire. Actuellement, la majorité des acteurs de l'économie circulaire se concentrent dans le domaine du recyclage. Or, c'est toute la chaîne qu'il faut repenser, pour développer notamment l'éco-conception, l'économie de la fonctionnalité, la réutilisation. Ce qui *in fine* crée de la valeur et des emplois : pour la réparation, le nettoyage des pièces,...

La Terre et ses ressources sont limitées. Mais nos possibilités de développement de ce nouveau type de modèle économique sont infinies. Bousculer les habitudes, transcender les intérêts individuels, c'est l'essence même de l'économie régénérative dont nous avons besoin pour préserver la vie sur terre. ■



L'ÉTONNANTE VICTOIRE ÉLECTORALE DU VLAAMS BELANG

Au grand étonnement des journalistes et des observateurs flamands, le Vlaams Belang est devenu, ce 26 mai, le deuxième parti de Flandre à la Chambre avec 18,6%. Comment expliquer ce succès inattendu ? À ce stade, on peut identifier plusieurs raisons.

La N-VA, avec son discours sur la migration et sur l'«identité», a finalement créé un boulevard pour le Vlaams Belang. Théo Francken a inquiété de nombreuses personnes en Flandre, sans venir avec des réponses politiques aux craintes qu'il avait lui-même suscitées. Par ailleurs, la N-VA a déçu les attentes de ses électeurs dans les dossiers socio-économiques, et elle est devenue pour l'opinion flamande un parti de pouvoir «comme les autres».

Mais rappelons-nous également que le VB dispose depuis quelque temps de beaucoup plus d'espace dans les médias, y compris à la VRT, la télévision publique. Le parti a également renouvelé ses cadres, et lancé de nouvelles figures de proue. Au niveau programme, il a également mis le curseur plus au centre dans le domaine socio-économique. Enfin, le VB a investi beaucoup plus que les autres partis flamands dans les réseaux sociaux. Avec 400.000 abonnés, c'est aujourd'hui le premier parti flamand sur Facebook. Il aurait, pendant la campagne électorale, investi plus que 400.000 euros sur les réseaux sociaux. Pourrait-on parler des premières «élections algorithmées» de Belgique ?

AVAAZ vient de publier un rapport¹ très inquiétant sur la manière dont l'extrême droite européenne utilise les réseaux sociaux : fake news, fake

accounts, manipulation, ... C'est une des grandes questions de ces prochaines années : comment allons-nous à la fois garantir nos libertés fondamentales, comme la liberté d'opinion, et éviter en même temps que des partis d'extrême-droite abusent des nouvelles possibilités créées par les réseaux sociaux pour manipuler les électeurs, et finalement, détricoter et affaiblir l'état de droit... Et nos libertés. ■



1 – AVAAZ, FAR RIGHT NETWORKS OF DECEPTION, 22 mai 2019, <https://avaazimages.avaaz.org/Avaaz%20Report%20Network%20Deception%2020190522.pdf?slideshow>

VACANCES ET RÉDUCTION DE SON EMPREINTE ÉCOLOGIQUE, C'EST POSSIBLE !

Vacances, j'oublie tout ? Et si on emmenait aussi nos éco-gestes avec nous lorsqu'on voyage ? À côté des réflexes à garder concernant l'usage des gourdes plutôt que des bouteilles en plastique, ou à la consommation locale et de saison sur son lieu de villégiature, voici quelques rappels de base qui font facilement la différence.

1. CHOISIR LE BON MOYEN DE TRANSPORT

Ces dernières années, l'avion a su se rendre très attractif grâce à ses bas prix. Or, on ne vous apprendra rien : l'empreinte carbone est énorme, surtout vu la multiplication des vols, même pour de courtes distances. Si votre destination implique un déplacement par avion, privilégiez les vols directs : c'est en effet lors du décollage et durant la montée jusqu'à l'altitude de croisière que les avions brûlent le plus de carburant.

Vous cherchez une alternative ? Évidemment, c'est mieux ! La prise de conscience écologique ramène de plus en plus de personnes vers le train, confortable et bien moins polluant. On voit également fleurir de plus en plus de demandes pour le retour des trains de nuit pour les distances plus importantes, ce qui constituerait également une réponse crédible aux enjeux climatiques.

2. SUR PLACE : LIMITER L'UTILISATION DE LA VOITURE

Pour les courts trajets, préférez la marche ou le vélo, loué sur place ou emporté sur le haillon de votre voiture. Sur place, songez également aux possibilités offertes par les transports en commun. Et qui sait ? Cela vous permettra peut-être également de découvrir des paysages par lesquels vous ne seriez pas passé autrement !

3. DANS VOTRE LOGEMENT, SOYEZ CONSCIENT DE VOTRE CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET D'EAU

Si les logements de vacances sont de plus en plus attentifs à leur impact écologique, de nombreux hôtels persistent à changer draps et essuies quotidiennement. N'hésitez pas à signaler que





“Sur place, les transports en commun vous permettront peut-être de découvrir des paysages par lesquels vous ne seriez pas passé autrement !”

© Unsplash / manu-m

ce n'est pas votre cas. Agissez également sur les lumières et sur le thermostat de l'éventuelle climatisation afin de réguler efficacement la température si cela s'avère nécessaire.

4. CONTINUEZ DE RESPECTER L'ENVIRONNEMENT QUI VOUS ENTOURE

Certains pays ne sont pas encore au point sur le traitement des déchets. Essayez donc de les limiter au maximum, par exemple en évitant les emballages en plastique, et de reprendre avec vous ceux qui demandent un traitement particulier, comme les piles par exemple, très dommageables pour l'environnement si elles ne sont pas correctement traitées.

Indispensables pour la protection de notre peau, les produits solaires ont aussi des effets désastreux sur les milieux aquatiques. Chaque année, c'est entre 4000 à 6000 tonnes de crème

solaires qui sont rejetées sur les récifs coralliens. Certains pays ont d'ailleurs décidé de les interdire sur leurs plages. Mais plusieurs marques proposent désormais des crèmes plus écologiques et respectueuses des océans : renseignez-vous en pharmacie !

5. OPTEZ POUR DES ACTIVITÉS ÉCO-RESPONSABLES

La randonnée est à la fois peu coûteuse et non polluante (à condition, bien sûr, de ne laisser aucun déchet derrière soi !). Pour les activités nautiques, évitez tant que possible les sports motorisés, polluants et bruyants, pour privilégier les sports qui s'appuient sur les éléments : la voile, le surf, le kitesurf, la planche à voile, le snorkeling,... Par ailleurs, aidez à protéger la nature en respectant les sentiers balisés, afin de ne pas risquer de déranger des animaux ou de piétiner des végétaux. En mer, portez la même attention aux végétaux, animaux et minéraux. ■

IL FAIT CHAUD... SOS GLACE À L'EAU !

Pour ce numéro estival, nous vous proposons un petit guide pour faire vos glaces à l'eau maison. Rapides et ultra-simples à préparer, elles vous sauveront des grandes chaleurs de l'été.

LA BASE

La première étape pour créer une glace à l'eau, c'est de choisir sa base. Les possibilités sont grandes, alors... Soyez inventifs ! Voici quelques exemples : une limonade maison, du café, le jus de votre fruit préféré, du thé glacé, un smoothie, du sirop de fruits avec de l'eau, ... Attention, c'est ici qu'il faut choisir de sucrer (ou non) votre préparation.

LA TEXTURE

Vous pouvez évidemment choisir de vous arrêter à la base, et tout de suite passer à l'étape de préparation. Mais pour faire une glace avec encore plus de goût (et de fun), vous pouvez y ajouter quelques ingrédients. Tout ce qui est comestible et de petite taille peut faire l'affaire : des fruits (framboises, fraises, tranches de pêche, d'orange, etc.), des fleurs comestibles (effet wow garanti !), des herbes aromatiques (à tester : la lavande et le romarin), voire du muesli pour donner un effet croquant... faites à votre goût !

LA PRÉPARATION

Disposez la base et vos petits ingrédients selon votre envie dans des moules à frisko... Et laissez refroidir 24h au congélateur. Et hop, y'a plus qu'à déguster au soleil !



Unsplash / Lindsay Moe

BONUS EN MODE ZÉRO DÉCHET

Vous voulez remplacer les eskimos emballés individuellement dans du plastique que vous achetez dans les magasins ? C'est facile ! Sachez qu'il existe dans le commerce toutes sortes de moules (de l'inox au silicone) et de bâtons (du bambou à composter au bâton réutilisable à laver...). Et s'il vous reste des gobelets en carton d'une vieille fête d'anniversaire, ils feront des moules parfaits !

Unsplash / Jennifer Paltian



CALENDRIER

JUILLET > AOÛT 2019

11
14
07
19

GREEN EUROPEAN FONDATION (GEF)
**GREEN SUMMER
ACADEMY –
CLOSER TO EUROPE**
Rzeplińska str. 8
Ośno Lubuskie – Poland

25
26
07
19

FEDERATION OF YOUNG EUROPEAN
GREENS (FYEg)
**HACKATHON ON
SOCIAL RIGHTS**
Serbia

05
08
08
19

GREEN EUROPEAN FONDATION (GEF)
**SUMMER SCHOOL –
YOUTH AND THE CITY:
YOUNG PEOPLE FOR FAIR
AND GREEN CITIES**
Prague – Czech Republic

23
25
08
19

GROEN
**GROEN EUROPEES
ZOMERWEEKEND**
FLOREAL
Albert I Laan 74 – 8620 Nieuwpoort

LES RENCONTRES ÉCOLOGIQUES

JEUDI 29 AOÛT >
DIMANCHE 01 SEPT
LIÈGE

**VERT
POP**

PARTICIPATIF
OUVERT
PROSPECTIF

INFO ET INSCRIPTIONS: [HTTP://VERTPOP.ETOPIA.BE](http://VERTPOP.ETOPIA.BE)

ecolo etopia

L'HEURE EST AU VERT



LA VAGUE VERTE DÉFERLE, ET C'EST GRÂCE À VOUS ! LES ÉLECTIONS L'ONT MONTRÉ, LE MONDE A SOIF DE CHANGEMENT.

Vous avez envie de contribuer encore plus ? Comme de nombreux citoyens, rejoignez-nous !

Dès aujourd'hui, vous pouvez donner de votre temps, sur les réseaux sociaux ou sur le terrain. Vous pouvez également devenir membre.

Plus d'infos ? Rendez-vous ici : <https://ecolo.be/participer> 🌱

S'ENGAGER ENCORE PLUS ? DEVENEZ MEMBRE D'ECOLO !

Devenir membre par internet :
www.ecolo.be/devenir-membre 🌱

NOM

PRÉNOM

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU MASCULIN / FÉMININ

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

TÉLÉPHONE

E-MAIL

À RENVoyer À :

ÉCOLO – Avenue de Marlagne 52 – 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et – lorsqu'il existe – au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Ecolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à service.fichiers@ecolo.be.

COTISATION : 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350